



Homélie de Mgr d'Ornellas

Célébration
eucharistique
2 décembre 2018

Colloque et
Congrès
FSCF 2018

Couvent des
Jacobins
Rennes



Ce sont des paroles de bon sens extraordinaire que saint Luc écrit. Quel est ce bon sens extraordinaire ? C'est qu'il y a une originalité qui est absolue et qui est bouleversante ! C'est Jésus, c'est la venue de Jésus ! Et c'est bien plus bouleversant que toutes les découvertes de l'astronomie, c'est bien plus bouleversant que les puissances des cieux, c'est bien plus bouleversant que la lumière de la lune et du soleil. Aujourd'hui, c'est plus compliqué pour nous à comprendre. Pourquoi ? Car un jour nous aurons une sonde qui s'approchera du soleil. On a des sondes qui vont de plus en plus loin, on a donc l'impression de maîtriser tout cela. Mais si on se remet à l'époque, c'est quand même étonnant ce soleil qui éclaire. Nos voisins du sud, en Egypte, en ont fait une divinité. Il en est de même de la lune qui éclaire la nuit. Quelques fois, c'est la pleine lune qui suscite des phénomènes un peu étonnants, des animaux hurlent à la lune ! De là à dire qu'il y a quelqu'un, une déesse qui nous parle dans cette lune, il n'y a pas loin. Eux, ils avaient une conscience très grande de la puissance de ces astres, ils étaient dépassés par le soleil et la lune, par la puissance des cieux...

Et pourtant il y a quelqu'un qui dépasse tout cela, il y a quelqu'un qui est plus extraordinaire que tout cela, il y a quelqu'un qui est bien plus bouleversant que ce bouleversement que peut créer la peur de ce soleil et de la lune. Oui, il y a une autre « peur », comme dit l'évangile, qui est due à la venue de Jésus, au retour du « Fils de l'Homme ». Nous serons devant la venue de Jésus, et rien n'est plus extraordinaire que Jésus, rien n'est plus grand que Jésus, rien n'est plus lumineux que Lui. Bien sûr, pour cela il faut juste prendre du temps pour découvrir cette lumière. Chacun le fait à son rythme ! Enfin quand on regarde l'histoire, cela fait 2000 ans que le petit groupe des Apôtres est parti de Jérusalem. Maintenant, dans toutes les nations du monde, il y a des Chrétiens. On y est habitué, mais c'est quand même assez bouleversant que dans toutes les nations du monde il y a des Chrétiens parce que c'est parti tout simplement de Jérusalem où il y avait la dictature romaine qui persécutait les Chrétiens : ceux-ci sont partis et certains se sont réfugiés jusqu'en Syrie, à Damas. Et les Chrétiens n'ont jamais cessé de répandre cette lumière à travers le monde. Alors qu'il y a des persécutions, qu'il y a des grands péchés dans l'Eglise, qu'il y a ceci ou cela... la lumière se répand. Il n'y a rien à faire, on peut s'y opposer toute sa vie, la lumière se répand. Toute opposition à cette lumière n'a jamais tenu dans l'histoire. Cette lumière a toujours été plus bouleversante, plus bouleversante et plus attirante que toutes les lumières séductrices des rois, des empereurs, des rois, que sais-je.

Et quand se manifeste cette lumière ? Qu'est-ce que je veux dire quand je dis que cette lumière est la plus bouleversante qui n'ait jamais éclairé le monde ? Saint Paul le dit dans les textes que nous avons lus. Il s'agit du premier texte chrétien. C'est pour cela que c'est toujours un peu frustrant, parce que saint Paul invite à faire des progrès et à se conformer aux instructions qu'il a données, mais on ne connaît pas ses instructions. En tout cas, c'est le premier texte chrétien, et qu'est-ce que dit ce premier texte chrétien ? C'est simple : cette lumière vous atteint le jour où vous aimez l'autre, et où vous aimez les autres d'un amour débordant. Et aimer les autres d'un amour débordant, alors nous dit saint Paul, c'est la sainteté. Cette lumière du Seigneur Jésus qui nous rencontre, qui nous change, qui nous transforme soudainement, peu à peu, chacun selon son histoire, provoque en nous non seulement la reconnaissance de cette lumière mais aussi un amour sans égal pour nos frères et sœurs. Et pourquoi cet amour, si je remonte un peu plus loin, si j'en crois le prophète Jérémie que nous avons entendu ? Tout simplement parce que Dieu n'a qu'une seule idée : le bonheur ! Il fait une promesse de bonheur.

Là, on touche un problème considérable : comment se fait-il que des jeunes qui connaissent le bonheur pendant leur adolescence, quand ils font du sport, des sports d'équipe, connaissent les larmes et les douleurs quand ils sont adultes. D'où vient que le bonheur ne dure pas ? D'où vient que le bonheur soit éphémère ? D'où vient qu'un jeune puisse dire : le bonheur, ça n'existe pas ? Etonnante cette phrase d'un 4^e : le bonheur n'existe pas ! Comment est-ce possible qu'à 13 ans on puisse oser affirmer cela de façon péremptoire ? Soit c'est de la provocation de l'adolescent, soit il y a eu un drame quelque part. Et bien, le Seigneur Jésus qui vient avec sa lumière, ne cesse pas de la montrer aux hommes avec une infinie douceur, sans jamais culpabiliser, sans jamais condamner, mais au contraire en donnant une lumière qui relève, qui remet debout : confiance, lève-toi, marche...

Références des textes de la messe du jour :

Livre du Prophète Jérémie (33, 14-16)

Première lettre de saint Paul aux Thessaloniens (3, 12-4,2)

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc (21, 25-28.34-36)

Toutes ces paroles de l'Évangile que nous connaissons, se rapportent à cette lumière qui apporte la paix, qui apporte la douceur, selon l'Évangile, qui transforme notre peuple de sorte qu'il n'y ait plus jamais de mépris de l'autre, plus jamais du mal qui sort de nous sur l'autre. Voilà la vraie douceur, sur laquelle insiste saint Paul ! Et bien, cette lumière de Jésus qui vient et qui fait que nous nous aimons les uns les autres, fait surgir un amour qui est capable de donner sa vie pour l'autre, capable de mourir pour l'autre. Un amour qui est dégagé de tout amour pour soi. Voilà en vérité la source du vrai bonheur : il n'y a pas de bonheur tant qu'on ne rencontre pas quelqu'un qui donne sa vie pour l'autre. C'est le propre de toute maman, de tout papa, de donner sa vie pour leurs enfants. On voit bien que le Seigneur Jésus, par amour, a livré sa vie sur la croix. Pourquoi ? Pour notre bonheur ! Pour que nous soyons heureux d'une joie qui ne disparaît pas, c'est une joie que nul ne peut ravir.

Voilà me semble-t-il la source la plus profonde qui a désaltéré les fondateurs des patros ici où là, non pas qu'ils étaient parfaits, non pas qu'ils étaient des saints, des saintes, mais enfin ils avaient cette lumière qui les a éclairés à l'origine et qui fait que les 120 ans de la FSCF avec cette eucharistie nous ramènent devant cette lumière qui a éclairé, qui a créé, qui a suscité parmi nous et pour le bonheur ces patros.

Bien sûr, aujourd'hui nous pouvons encore faire des progrès, comme nous y invite saint Paul. Eh oui, les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes qu'il y a 120 ans, qu'il y a 60 ans, et même qu'il y a 20 ans...

Comment un patro peut-il considérer la nouveauté des jeunes d'aujourd'hui ? Avec ce qui les encercle et les assaille par le numérique grâce à l'intelligence artificielle, avec l'évolution exceptionnellement rapide des techniques, et leurs caractéristiques particulières qui nous touchent de toute part !

Comment aujourd'hui la FSCF peut-elle considérer, pas simplement par respect pour les personnes, mais par selon sa propre mission ce point important de l'éducation à la lumière de l'Évangile ? Aujourd'hui – et cela est public – des patrons de GAFAM mettent leurs enfants dans des écoles où internet n'est pas présent !

Comment éduquer aujourd'hui par le sport, par la culture, par le respect mutuel, que sais-je... en tenant compte de cette nouvelle dimension qui, de fait, est une certaine révolution copernicienne ? Il s'agit donc de faire des « progrès », car on n'avance jamais en regardant dans le rétroviseur. On ne fait jamais mémoire pour la mémoire, mais mémoire pour un avenir.

Ne faut-il pas considérer que la vie d'aujourd'hui, comme je l'ai expérimenté bien des fois auprès des jeunes que j'emmenais ici où là, a besoin de faire l'expérience du silence ? Ce silence est une condition pour trouver le vrai bonheur. Dans ce flot d'informations et de bruits, qui nous tentent et qui nous séduisent, et qui fait que nous sommes sans arrêt en train de nous enfermer dans des conduites addictives, ne faut-il pas faire des progrès en éduquant à l'intériorité, au silence ?

Comment nous délivrer de ces esclavages sans essayer de faire monter ce silence, c'est-à-dire la richesse intérieure qui irrigue chacun et chacune ?

En tous les cas, le Seigneur Jésus, lumière pour nous, pour le monde, n'a pas fini de diffracter sa lumière dans les cœurs. Puisse cette lumière être la source de tout ce qui est réfléchi dans les patros, de telle sorte que ces valeurs sachent toujours à qui se référer. Parler de Lui car nous voulons donner le vrai bonheur pour tous ceux et celles qui viennent dans les patros, ici où là, d'une manière ou d'une autre. Ce vrai bonheur, vous le savez bien, existe en se donnant, par amour, aux autres. Nous voulons le donner pour ces jeunes, pour ces personnes qui viennent dans les patros en leur faisant expérimenter la joie du don de soi.

Prions au cours de cette eucharistie pour que le Seigneur nous remplisse de cette charité qui ne cesse de se donner. Car aimer c'est tout donner et se donner soi-même, comme le dit si magnifiquement Thérèse de Lisieux au soir de sa vie.